—Ah! ah! ah! Dieu, fit-il, le bon Dieu! Laisse-moi donc me tordre!....Dieu! La Famille!....La Société!....Il y a un brave magistrat, du haut de son siège, qui a fort heureusement fait justice de ces vieilleries en les traitant de *tas de balançoires*.....

Et, enchanté de sa bonne plaisanterie, Jules Dréan se frotta vigoureusement les mains.

Félix Martray était atterré, l'assurance de son cousin l'épouvantait; mais, faible par-dessus tout, il se sentait gagné par cette corruption de maison centrale.

Jules Dréan, cependant, poursuivit son idée. A une dernière objection de son cousin qui lui disait:

—Mais tu ne crains donc rien?

Il répondit:

—Je crains la justice et la police, deux indiscrètes et deux curieuses qui, le cas échéant, voudraient mettre le nez dans mes petites affaires si elles n'étaient pas régulières. Mon cher ami, je crains la loi, parce que je suis obligé de lui obéir et de la respecter. La loi....voilà ma conscience....

Après un silence il ajouta:

—Mais la situation est trop tendue, pour toi et pour moi pour que nous passions notre temps à discutailler sur des niaiseries. Il s'agit de nous, il appuya sur ce dernier mot, de nous sortir de là.

Ce pluriel amena une protestation sur les lèvres de Félix.

—Dieu merci pour toi, tu n'es pas à la veille d'être saisi par les huissiers!

—Je n'en vaux guère mieux!....si tes officiers ministériels me font grâce de leurs papiers timbrés, c'est que mes meubles appartiennent à mon tapissier....J'ai heureusement pris mes précautions. Autrement je serais bel et bien exposé à coucher dans la rue Mais ce n'est point moi qui suis, en première ligne, en cause. Ce nous qui t'a choqué.. Je le vois bien, je l'ai employé à dessein. Je pense que tu ne me laisseras pas dans l'embarras une fois que je t'aurais tiré d'affaire.

—Voyons, poursuivit Jules Dréan, nous allons exposer le bilan de ta vie; mais, avant, fais-nous déjeuner, car je meurs de faim. Ainsi que tu le disais fort bien tout à l'heure nous serons beaucoup mieux les pieds sous la table.

Félix Martray hocha la tête.

—Déjeuner! tu en parles à ta guise. Nous déjeûnerons quand il plaira à Irma de bien vouloir nous donner à manger. Je lui dois une année de ses gages à cette fille, plus des comptes....qui n'ont pas été réglés, alors tu as pu juger de son insolence. Elle t'en a fourni un échantillon.

—Tu me permets de la sonner, de lui donner des ordres?

—Comme tu l'entendras, seulement tu vas t'attirer des grossièretés.

Jules Dréan eut un sourire.

—Pas une seule. Cette fille sera polie et souple comme un gant.

En même temps le jeune homme appuyait le doigt sur un bouton de sonnette électrique. Irma, la cuisinière, ne répondit point au premier appel. Second appel plus prolongé que le premier. Elle se décida alors à se montrer, et son visage renfrogné, haut en couleur, apparut dans l'encadrement de la porte brusquement ouverte.

—Qu'est-ce qu'il y a encore? demanda-t-elle d'une voix de rogomme.

Ce fut Jules Dréan qui se chargea de lui répondre. Il le fit sur un ton posé et calme, en la tenant bien à l'œil.

—Je veux déjeuner immédiatement, lui dit-il. Faites nous des œufs, ouvrez une boîte de sardines à l'huile. Vous avez bien un jambonneau quelconque et de la salade. Allez et faites vite. Ah! vous avez des comptes en retard. M. Martray me charge de les régler. Vous m'apporterez vos notes, je les examinerai après déjeuner. Allez.

Toute la superbe de la nommée Irma tomba comme par enchantement. Elle chercha une réponse, n'en trouva point et referma la porte en prononçant un: "Bien monsieur," absolument correct. Quelques secondes plus tard elle se montra de nouveau.

—Monsieur est servi, dit-elle.

Le déjeuner était prêt, et les deux cousins passèrent dans la salle à manger. Jules Dréan se mit à manger d'un excellent appétit, et sur la fin tout en se servant une pointe de brie coulant, s'adressa à Irma qui allait et venait à travers la salle à manger.

—Laissez-nous, lui dit-il, on vous sonnera, si l'on a besoin de vous.

Sans mot dire la cuisinière se retira. Le ton, les regards du jeune docteur, l'épluchage promis des comptes, tout cela réuni l'avait subitement matée.